

# ARCHISCOPIE

BULLETIN ÉDITÉ PAR L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHITECTURE



6, rue de Tournon • 75006 Paris  
Tél. : 01 46 33 90 36 • Fax : 01 46 33 02 11  
archiscopie@ifa-chaillot.asso.fr



N° 18 - décembre 2001

P 2 à 9 CALENDRIER

P 10 et 11 PROGRAMME DE L'IFA  
ET DE LA CITÉ DE L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE

P 12 à 16 ACTUALITÉ

P 12 LE MONDE À BERLIN : NOUVELLES AMBASSADES

P 13 LES MATÉRIAUX DU MINIMALISME

P 15 SITE DE CRÉATION CONTEMPORAINE AU PALAIS DE TOKYO

P 16 GEORGES ADILON, PEINTRE ET ARCHITECTE

P 17 à 20 DOCUMENTS

P 17 FERNAND POUILLON

P 18 GARES 1990-2010

P 19 CONSTRUIRE EN VERRE

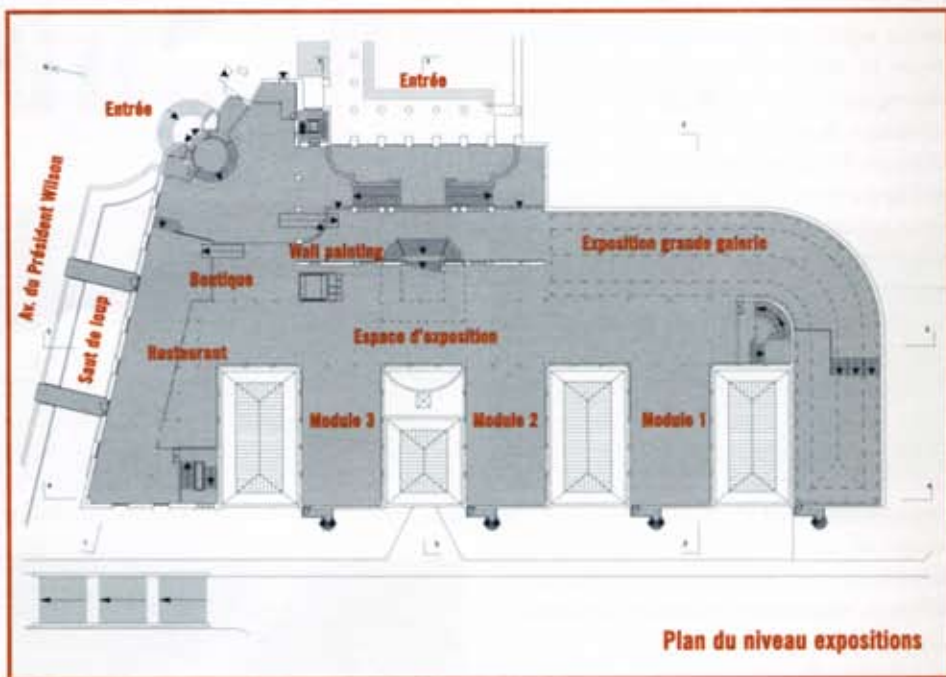
P 19 LA MODERNITÉ AVANT HAUSSMANN

P 20 HANOÏ, MÉTAMORPHOSES



## SITE DE CRÉATION CONTEMPORAINE DE MIDI À MINUIT, PALAIS DE TOKYO

Le "Site de création contemporaine" vient d'être installé (ouverture au public fin janvier) par le ministère de la Culture au Palais de Tokyo, face au musée d'Art moderne de la Ville de Paris, sur un projet de Nicolas Bourriaud et Jérôme Sens qui en sont directeurs pour trois ans. "Laboratoire des cultures émergentes, camp de base français pour les différentes tribus de la culture mondiale" selon ses deux instigateurs, le Site devra "traduire le bouillonnement créatif de notre époque", donc être un chantier culturel permanent, ce que manifeste sans détour son expression architecturale brute de chantier, due à Anne Lacaton et Jean-Philippe Vassal. Plutôt qu'une ambiance guerrière, la métaphore du "camp de base français" évoque ici à la fois l'idée de réseau international et le



Plan du niveau expositions



Site de création contemporaine au Palais de Tokyo, Paris, 2001, Lacaton & Vassal arch. Images du projet.

caractère mobile, voire éphémère, du Site qui accueillera des créateurs d'origines, de tendances et d'expressions très diverses. Outre la présentation des œuvres, certains artistes travailleront sur place, ce qui permettra des rencontres informelles avec le public, au-delà des événements programmés. Chaque année une

dizaine d'étudiants, sélectionnés sur candidature par un jury, seront accueillis dans l'espace du "Pavillon" dirigé par Ange Leccia et situé à l'étage. Les réserves trouvent leur espace en socle, au niveau 0 où se font aussi les livraisons. Le Site a le statut d'association, "dotée de la plus grande liberté dans l'aménagement de ses programmes, tant du point de vue financier que conceptuel", ce dont se réjouit son président, Pierre Restany, qui ajoute qu'"il s'agit là d'un esprit nouveau dans le cadre des structures administratives de la Culture".

Le Palais de Tokyo offre aujourd'hui au regard ses vastes volumes lumineux et provisoirement vides, les murs n'ayant pour finition ni enduit ni peinture, mais un efficace dégrasage au karcher (pour avoir vu les mêmes murs non karcherisés, la différence va, bien au-delà du sale et du propre, du dégradé au brut) ; si bien que le visiteur non averti pose innocemment la question : "Quand est-ce que les travaux seront finis ?" Et la réponse vient aussitôt : "Mais c'est fini !" En effet, hormis l'aménagement du restaurant-bar (Stéphane Maupin arch.), directement accessible depuis l'avenue du Président Wilson, et de la boutique où se vendront livres, CD et autres objets, tout est prêt pour l'ouverture, puisque "le bâtiment est sécurisé, consolidé, éclairé, chauffé et aéré, en gardant l'ampleur des volumes et une totale liberté d'utilisation" (Catherine Tasca, 8/11/01). Si l'on ajoute que le budget dont disposaient les architectes pour la réhabilitation était de 2 500 F HT le m<sup>2</sup> (soit à peu près le coût de construction d'un hypermarché sur une ZA en entrée de ville), on comprend qu'il y a une stricte adéquation du projet d'architecture au programme.

Lacaton-Vassal ont trouvé en arrivant un espace intérieur qui avait été maintes fois transformé pour accueillir différents organismes (dont le Fonds national d'art contemporain transféré à La Défense, l'Idhec, la Femis...), le dernier chantier en date, abandonné en 1998, étant celui du Palais du cinéma finalement installé à Bercy dans l'ancien Centre américain conçu par Gehry. Cloisons et faux-plafonds avaient été démolis et les architectes ont imaginé d'exploiter les potentialités de cette friche culturelle et d'en garder l'esprit en portant sur

elle un regard poétique tout autant que technique. Ils ont décidé de ne pas recloisonner (des volumes clos peuvent être installés temporairement), de renforcer la structure et particulièrement les poteaux pour pouvoir supporter 500 kg au mètre carré, de mettre le minimum d'équipements techniques indispensables, mais de grande qualité, d'assurer l'accessibilité par les moyens les plus simples (des plaques de tôle franchissant deux ou trois marches), enfin de valoriser la lumière naturelle apportée notamment par la verrière en toiture. Pour la ventilation, elle aussi naturelle, les architectes ont choisi des dispositifs du commerce conçus pour les serres horticoles. Des panneaux s'ouvrent automatiquement de part et d'autre du faitage, en tenant compte des indications des palpeurs disposés en toiture qui intègrent les différents paramètres climatiques. La luminosité peut être régulée par des stores intérieurs en toile blanche qui se déploient sous la verrière. Enfin, les architectes ont installé des rampes de lumière blanche avec réflecteurs qui assurent un éclairage artificiel proche de la lumière du jour. Des rails permettent par ailleurs d'ajouter tous les spots souhaités selon les circonstances.

Cousin du Lieu unique de Nantes, ce nouvel espace parisien décoiffe par le contraste entre l'apparence guindée de ses façades de 1937 et le parti pris contraire de son intérieur actuel. Passé l'étonnement, on imagine aisément la vie qui s'installera bientôt dans ce forum aux antipodes du musée traditionnel, qui espère accueillir des visiteurs différents : le Site sera donc ouvert de midi à minuit.

En attendant, on peut consulter le site web : [www.palaisdetokyo.com](http://www.palaisdetokyo.com).

#### Gwenaël Querrien

*Site de création contemporaine. Maître d'ouvrage : ministère de la Culture et de la Communication – Délégation aux arts plastiques. Maître d'ouvrage délégué : EPMOTC. Maîtrise d'œuvre : Anne Lacaton et Jean-Philippe Vassal, assistés de Jalil Amor, Emmanuelle Delage, Florian de Pous, Mathieu Laporte, David Pradel. Bet : Ingerop. Superficie totale du bâtiment : 20 600 m<sup>2</sup>. Surface utile du Site : 8 700 m<sup>2</sup>. Espaces ouverts au public : 5 000 m<sup>2</sup>. Surfaces d'exposition : 3 500 m<sup>2</sup>. Espaces techniques et réserves : 2 000 m<sup>2</sup>. Restaurant-bar : 340 m<sup>2</sup>. Boutique : 90 m<sup>2</sup>. Chantier : février à octobre 2001. Coût de l'opération : 30 MF HT. Coût des travaux : 20 MF HT.*

*Budget de fonctionnement du Site : subvention du ministère de la Culture 11,5 MF. Recettes attendues de l'apport de fonds privés (mécénat, locations, coproductions) et des ventes (billets, produits) : environ 9,4 MF.*

*Les premiers partenaires à long terme sont JAS Hennessy & Co, Pioneer Sound Vision Soul et la*